

... rue de Gruyères.
 ... et or.
MORAT
 ... liqueurs fines.
 ... d'Arbois.
 ... cent. le litre.

LES
 ... (ordonnance 1895).
JURY
 ... (ordonnance 1897).
LES

LES
 ... table.
 ... de d'eau sucrée forment
 ... ent la soif et assainissant
 ... digestions, les maux de
 ... Souverain contre la cho-
 ... lent aussi pour les dents,
RIQUES

chaussure.
liers.
 ... vivants :
 ... 12. — au lieu de Fr. 13.50
 ... 16.50 > 18. —
 ... 5.95 > 6.50
 ... 6.80 > 7.50
 ... 7.90 > 8.50
 ... 7.80 > 8.50
 ... 7.90 > 8.50
 ... 4.50 > 5. —
 ... 5.50 > 6. —
 ... 5.80 > 6.50
 ... 5.80 > 6.50
 ... 5.50 > 6.30
 ... 3.70 > 4.20
 ... 4.70 > 5.20
 ... 1.75 > 2. —
 ... 3.70 > 4.20
 ... par retour du courrier.
WANGEN (Argovie).

FRISON.
 ... que par votre traitement
 ... tement guéri de ma passion
 ... du goût de boire, ma santé
 ... reconnaissance que j'éprouve
 ... des détails sur ma guérison
 ... que je viens de faire se pro-
 ... un buveur effréné. Toutes
 ... étonnées de ma guérison
 ... out où j'irai, d'autant plus
 ... le 28 décembre 1897. Albert
 ... sée. Pour le syndic, Wolfens-
 ... o, Kirchstrasse 405, Glaris.

louer :
 ... meublée. — S'adresser à
 ... nstein & Vogler, à Bulle.

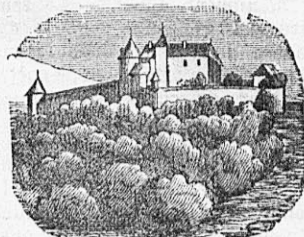
louer :
 ... S'adresser à A. P...
 ... Bulle.

CHOCOLAT
SUCHARD
AO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
 ... SE TROUVE
 ... PAR TOUT

... Lenz, imp.-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 3 50
 ... 1 an, Fr. 8 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les
 bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
 Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10c.,
 Suisse, 15c.; Etranger, 20c.,
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 4⁵⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4⁵³ 7²⁸ 10⁵²

BULLE, le 29 août 1899.

SAUVAGERIES

Nous lisons dans le *Confédéré* du Valais :
 « Il y a dans les tréfonds de toute grande ville de pauvres êtres, rebuts de la société, enfants de la balle et du pavé, élevés qui sait comme, venus on ne sait d'où, héritiers des pires instincts, prêts à tout, pourvu qu'il y ait du bruit, des coups, et surtout de la boisson. Ils sont un péril permanent pour l'ordre public. Ils offrent à l'émeute des soldats tout trouvés. Ce sont ceux-là qui ont jeté le trouble dans les rues de Paris, livré bataille aux agents, maltraité des passants inoffensifs, saccagé une église et brisé les vitres d'une maison religieuse. Une fois déchaînée, la bête humaine ne s'arrête plus : il lui faut des ruines et souvent du sang. »
 « Il faut dire aussi que des excès en appellent d'autres contraires. L'antisémitisme, dont M. Jules Guérin est toujours le héros, avec ses alliés nationalistes et cléricaux exaltés, s'est montré si violent, si impudemment agressif qu'il devait provoquer une réaction. Ce sont deux torrents qui ont rompu leurs digues et qu'on aura de la peine à ramener dans leurs lits. »
 « Dès que l'affaire Dreyfus sera terminée, tout sera-t-il calmé? Oui, si le gouvernement se montre ce que tout gouvernement doit être, juste et fort. Des enquêtes sont ouvertes; la justice ne chômera pas. C'est bien aujourd'hui que les deux plateaux de sa balance doivent être de niveau, puisqu'elle trouvera des coupables dans deux partis contraires, et qu'elle devra se montrer impartialement sévère envers les fauteurs de désordres, d'où qu'ils viennent. »
 « Elle en expédiera sans doute un certain nombre à la Nouvelle-Calédonie, repris de justice et malandrins qu'on trouve dans toutes les bagarres. Mais surtout qu'elle atteigne les chefs! Ce sont eux qui sont les plus responsables, et souvent aussi les plus lâches; dès que le péril grandit et qu'ils se sentent les plus faibles, ils cherchent à s'esquiver. N'est-ce pas ce que voulaient faire M. Sébastien Faure et les rédacteurs d'un journal anarchiste? La police les a cueillis; que la justice les isole du milieu qu'ils excitaient, et cela assez longtemps pour que les passions en ébullition se calment et

que ces émeutes d'un autre âge laissent libre désormais le chemin de la vraie liberté.
 « Tout arrive à la fois. Aux émotions du procès de Rennes et des troubles de Paris vient de s'en ajouter une autre plus poignante encore. En plein Soudan, sous le ciel torride de l'Afrique, nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le lieutenant-colonel Klobb et le lieutenant Meynier ont été assassinés par la mission que commandaient les capitaines Voulet et Chanoine et sur l'ordre exprès du capitaine Voulet. MM. Klobb et Meynier avaient été chargés de faire une enquête sur les procédés brutaux attribués aux officiers français à l'égard des indigènes. Arrivé sur les lieux, le lieutenant-colonel Klobb reçut une lettre du capitaine Voulet, refusant de se soumettre à l'enquête et lui annonçant que, s'il persistait, il serait reçu à coups de fusil. Le lieutenant-colonel avança : à 150 mètres, il fut accueilli par une fusillade qui tua le lieutenant Meynier, lui fractura à lui-même une jambe et fut suivi d'une nouvelle salve qui l'étendit mort sur le terrain. »
 « C'est une barbarie nouvelle à ajouter à celles qui ont déshonoré l'histoire de la colonisation africaine. Stanley, avec sa facilité à répandre le sang, le commandant belge Lothaire, certains Allemands du Cameroun s'étaient déjà tristement illustrés par de grossiers abus de la force. Est-ce effet du climat, surexcitation cérébrale portant à toutes les violences? Le crime du capitaine Voulet, succédant à des scènes hideuses qui paraissent lui avoir été à juste raison reprochées, est, à des mille lieues de distance, le pendant des excès qui viennent de désoler Paris. »
 « Que vont devenir ces deux officiers, désormais hors la loi, bloqués avec leurs soldats du Nord par le désert du Sahara, sur d'autres points par des tribus sauvages, et n'ayant à espérer des autres missions françaises qui parcourent ces contrées qu'une arrestation immédiate, avant-courrière du conseil de guerre et du peloton d'exécution? »

(1^{er} mai 1898 30 avril 1899) avec un succès toujours croissant. Au total, il a effectué 1158 placements, dont 748 en Suisse, 410 à l'étranger. Ces chiffres disent assez l'importance des services rendus. Depuis 1876, le chiffre des placements s'est élevé à 10,722.
 Il y a des succursales à Bâle, Berne, Lucerne, St-Gall, Londres et Paris.
 Les recettes du Bureau se sont élevées à francs 41,960,25 et les dépenses à francs 41,112,27.
 En s'adressant au Service de placement, les membres de la Société jouissent d'une réduction de taxe. Ces réductions ont profité en 1898 à 413 solliciteurs et pour une somme de 9650 fr. 90.
 Que les jeunes gens qui veulent faire une carrière commerciale s'adressent donc au *Service de placement* signalé! Mais qu'ils prennent garde à l'observation du rapport, disant que les candidats vouent trop peu de soin à la langue maternelle et à la calligraphie. Le bureau a manqué souvent de sténographes et de dactylographes, surtout très demandés à Londres et à Paris.
Mutinerie. — On raconte que la 2^{me} compagnie du bataillon 114 de landwehr, à Lucerne, s'est mutinée contre son capitaine, M. Güter-Suter. C'était à la fin d'une journée pendant laquelle ce capitaine, nouvellement promu, s'était montré d'une sévérité excessive. Et comme, à 8 heures du soir, il faisait encore la leçon à la compagnie, les soldats ont soudain rompu les rangs et ont fait cercle autour de leur chef, l'insultant et même le menaçant de voies de fait, jusqu'à ce que celui-ci prit la fuite.
Employés fédéraux. — L'assemblée de la Société des employés des postes, télégraphes et douanes a eu lieu les 25 et 26 août. La section de Bâle a été maintenue comme vorort. La prochaine assemblée aura lieu à Lucerne.
M. Casimir-Périer en Suisse. — M. et Mme Casimir-Périer sont arrivés jeudi soir, après avoir traversé la Gemmi, à Loèche-les-Bains, où ils sont descendus à l'hôtel des Alpes. Ils ont été l'objet d'une réception très sympathique de la part de la population et de la colonie étrangère. Au moment de leur arrivée, la musique a joué la *Marseillaise*. M. Casimir-Périer a remercié par quelques paroles cordiales.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Société suisse des commerçants. — La Société suisse des commerçants a un *Service de placement*. Ce bureau a travaillé pendant le dernier exercice

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 7

GUERRE OU PAIX

PAR GEORGES BARBEY

Un dernier mot pour terminer.
 Le 24 août 1849 se tenait à Paris le premier congrès de la paix. Il avait pour président Victor Hugo qui, dans son discours d'ouverture, prononça ces paroles prophétiques :
 « Un jour viendra où les armes tomberont des mains, où les boulets seront remplacés par des votes, par le suffrage universel des peuples, par le véritable arbitrage d'une grande assemblée souveraine, qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la législative est à la France. Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées, comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être! »
 « Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les Etats-Unis d'Amérique et les Etats-Unis d'Europe se tendre la main par dessus les mers. »
 « Et l'orateur déclarait que désormais la politique grande, la politique vraie devait avoir ce but : élargir sans cesse le groupe civilisé, donner sans cesse le bon exemple aux peuples encore barbares, substituer les arbitrages aux batailles, enfin, et ceci résume tout, faire prononcer par la justice le dernier mot que l'ancien monde faisait prononcer par la force. »

Victor Hugo termina par ces mots : « Que ce jour soit un jour mémorable! Qu'il marque la fin de l'effusion du sang humain, qu'il marque la fin des massacres et des guerres, qu'il inaugure le commencement de la concorde et de la paix du monde, et que l'on dise : le 24 août 1849 s'efface devant le 24 août 1849. » Les braves éclatèrent de toutes parts, les Anglais, les Américains se levèrent en lançant en l'air leurs chapeaux, des hourrahs furent poussés par tous les assistants.
 Effectivement, l'avenir appartient aux pacifiques. Les pacifiques ont la foi qui se réchauffe au soleil de la raison et qui s'éclaire de la lumière de l'histoire.
 « Où sont les peuples primitifs, ces grands essaims d'hommes qui descendaient des hauts plateaux de l'Asie pour remuer le monde, pour infuser aux générations épuisées de l'antiquité classique du sang nouveau? »
 Le monde doit se rejuvenir de lui-même par ses propres forces, par son initiative, par la réforme de ses institutions. Aujourd'hui, la guerre c'est la mort des empires, la paix c'est la vie des nations. La distance qui nous sépare de l'ère prédite par les prophètes n'est pas bien grande. Nous sommes au commencement de la fin de la guerre. Pourquoi?
 Parce que, à notre époque, toute guerre entre que défensive est considérée comme un brigandage en grand. Quel qu'en soit le prétexte, la guerre offensive devient un attentat, une agression digne de flétrissure. La guerre est un obstacle aux progrès économiques des nations, parce qu'elle les condamne à l'impuissance ou qu'elle les refoule dans la barbarie.

La guerre entre deux peuples devient une calamité sociale dont se ressentent même ceux qui n'y prennent point part. La solution par la guerre d'un différend entre peuples civilisés est une honte faite à la justice et à la raison humaine.
 La politique doit être l'application de la morale. Nous voulons le respect de l'autonomie de la personne humaine; nous affirmons que de ce principe fondamental du respect de la personne découle la conséquence logique et nécessaire du respect de l'autonomie et de l'indépendance des peuples.
 Voilà la condamnation de la guerre et le fondement de la paix.
 La liberté est une garantie indispensable de la paix.
 Un peuple doit se posséder lui-même avant de se rendre responsable des actes de ses mandataires.
 Du principe de la liberté découle celui d'égalité, qui, par une évolution progressive, conduit à la fédération, à la solidarité des intérêts, à la fraternité des hommes et des peuples, égaux dans le droit comme dans le devoir.
 La nation grande ou petite n'est pas un effet du hasard, ni une possession d'atomes pareils, mais un organisme créé par la nature, par la langue, par la tradition, par l'histoire, par la volonté de ceux qui en font partie. La paix ne peut être assurée que par l'équilibre des nations confédérées et par la formation spontanée de groupes homogènes. Attenter à la liberté, à l'indépendance d'une nation, à l'intégrité territoriale d'un pays civilisé, détruire une unité homogène, c'est porter atteinte à l'autonomie de la personne humaine, homme ou peuple, c'est commet-

Monument Amiel. — La souscription facultative, à 10 centimes, ouverte dans les écoles du canton de Neuchâtel, en faveur de l'érection, à Genève, d'un monument au poète et penseur Amiel, l'auteur du chant patriotique si populaire de « Roulez tambours », a produit 1304 fr. 40.

Fausse monnaie. — On annonce de Genève la mise en circulation de pièces fausses de 2 fr., à l'effigie de l'Helvetia et au millésime de 1878. Elles sont très bien imitées et ont un son argentin.

Berne. — Vendredi matin est mort, à l'âge de 68 ans, des suites d'une opération, le lieutenant-colonel Karl Schrandi, fondateur de la grande fabrique de poterie Glockenthal, près de Thoune.

— La commune de Thoune a voté, à l'unanimité moins deux voix, une subvention de 50,000 fr. pour le chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen, et cela non compris un achat de 12,000 fr. d'actions.

— Le premier-lieutenant d'artillerie Francillon, fils de l'ancien conseiller national de ce nom, à St-Imier, a fait une chute de cheval et s'est rompu la nuque. La mort a été presque instantanée.

— Dimanche après midi, des enfants ont trouvé sur la route de Därlingen un homme qui était tombé des rochers dominant le chemin. C'est un prêtre français nommé Bouisson. Il est assez grièvement blessé. On l'a transporté à l'hôpital d'Interlaken.

Nidwald. — Un accident est arrivé lundi à l'occasion de la fête de tir de Stanz. Un jeune homme voulant faire partir un mortier a été atteint à la tête. Il a eu un œil arraché et une autre blessure qui met sa vie en danger.

Grisons. — Parmi les victimes de l'incendie de Rhäzuns, on cite le représentant de la Société d'assurances « l'Helvétia » qui a perdu tout son avoir dans les flammes. On serait tenté de le plaindre moins que d'autres : ce serait à tort : il n'était pas assuré, dit le *Luzerner Tagblatt*.

Argovie. — Une jeune Argovienne, Mlle Frida Siegrist, vient d'obtenir un premier prix d'honneur au Conservatoire de Dresde. La jeune cantatrice a été immédiatement engagée à l'Opéra à Dresde.

Tessin. — On écrit aux *Basler Nachrichten* que quatre membres conservateurs de la municipalité de Lugano ont refusé d'assister aux obsèques du regretté syndic Vegezzi, parce qu'elles étaient purement civiles. En revanche, la population n'a pas suivi ce bel exemple de tolérance ; elle était très fortement représentée. On espère que le nouveau syndic sera choisi dans le parti radical, auquel appartenait le défunt et qui compte à Lugano 800 électeurs, tandis que le parti conservateur en a à peine 300.

C'est dimanche 27 août qu'a eu lieu l'élection pour le remplacement de feu M. Camuzzi au Conseil national. Les radicaux ont décidé, comme on le sait, d'abandonner ce siège aux conservateurs. Ceux-ci ont présenté l'avocat Giovanni Lurati, fils du conseiller national mort à Berne, il y a quelques années, d'un empoisonnement du sang. Le candidat est en politique du plus beau noir, sans posséder les capacités de son père.

Vaud. — On monte en ce moment, à Yverdon, une usine de locomotives, de matériel roulant et d'appareils de sécurité pour chemins de fer. Elle sera capable de produire 600 locomotives par an. Cette entreprise donnera à Yverdon une importance

tre un acte de violence, dont le monde aujourd'hui demanderait compte à celui qui s'en rendrait coupable. La paix est la justice en bas, en haut, dedans et dehors ; la guerre est le crime que la conscience moderne condamne et flétrit, même quand ce crime est le résultat d'une folie générale.

La civilisation serait un non-sens si elle ne faisait que reproduire artistiquement et pratiquer savamment les errements et les horreurs de la barbarie.

La guerre est condamnée parce qu'elle ne répond plus à aucune des exigences de la société, parce qu'elle détruit sans produire et bouleverse l'assiette des nations parvenues à un degré suffisant de développement pour s'administrer elles-mêmes. Le large rôle de la dictature militaire s'évanouit ; la société n'a plus besoin de sauveur ; la loi et la raison ont repris leur empire ; la guerre n'est plus une nécessité, ce n'est plus une question de vie ou de mort... c'est un crime.

A l'heure qu'il est, presque tous les peuples et les groupes homogènes ont trouvé leur assiette définitive. Les luttes intestines de jadis, les guerres de religion qui ont ensanglanté l'Europe au moyen âge ont pris fin au moment où la loi est venue régler les rapports entre les citoyens de chaque Etat et parce que la liberté de conscience est aujourd'hui garantie dans presque tous les pays civilisés.

La raison et la justice imposent aux chefs de nations européennes de chercher dans l'arbitrage et dans l'établissement du droit public universel la solution des différends internationaux, afin de ne plus compromettre par la

considérable. Elle entrera en activité le 1^{er} juillet 1900, avec un personnel de 900 ingénieurs, dessinateurs et ouvriers.

— Hier, au moment du départ des batteries 7 et 8 pour Granges, à la hauteur de Lucens, le cheval d'un officier a désarçonné son cavalier, M. Edouard Borel, de Morges, qui a eu une jambe cassée.

— Un incendie s'est déclaré samedi soir à Payerne, à 7 1/2 heures. Le feu a éclaté dans le dépôt des matières inflammables de M. Jules Perrin, négociant. Trois maisons ont été partiellement détruites. Ce sont celles de MM. Jacques et Benjamin Perrin et celle de M. Gerber, boucher. La plus grande partie du mobilier a pu être sauvé.

— Un manifeste anarchiste faisant appel à la révolution a été placardé, dans la nuit de mercredi à jeudi, muni du timbre, sur quelques murs de Lausanne.

La police l'a fait disparaître. Il sort des presses de l'*Homme libre*, journal anarchiste de Paris.

— Près d'Anseindaz sur Bex, de grands troupeaux, trois à quatre cents bêtes, paissent sur les verts pâturages bordés de rochers abrupts. L'un d'eux, s'étant trop avancé, a dévalé sous les vernes et s'est précipité dans un gouffre profond. On a retrouvé, le lendemain, déjà décomposés, les cadavres de 85 pauvres moutons ; tous ont péri, à l'exception de deux. Une fosse commune a été aussitôt creusée, à l'endroit même de la catastrophe. Cet accident représente une perte d'environ 2500 francs.

Valais. — On mande de Bourg-Saint-Pierre que les recherches, malheureusement infructueuses, qui ont été faites au sujet des deux jeunes gens de la ville d'Aoste, que l'on croit avoir péri sur le massif du Velan, versant italien, ont été de nouveau reprises vendredi.

— On a tué un de ces derniers jours, dans le jardin du Chalet de la Forêt, au Bouveret, un aigle royal de 1 m. 80 d'envergure.

ÉTRANGER

France. — Procès de Rennes. — Le Journal dit que vingt nouveaux témoins vont être cités à la requête de la défense et de l'accusation.

L'*Echo de Paris* croit savoir que les défenseurs de Dreyfus produiront dans peu de jours les minutes des documents énumérés dans le bordereau, écrites de la main d'Esterhazy, ainsi que les photographies de reçus signés par Esterhazy, pour l'argent livré par Schwarzkoppen.

A l'audience de vendredi, lecture a été donnée d'un certificat médical constatant que du Paty de Clam est dans l'impossibilité de se rendre à Rennes.

Le témoin anglais Rowland Strong raconte qu'il a interviewé Esterhazy en octobre 1896. Celui-ci déclara qu'il était l'auteur du bordereau. Esterhazy aurait ajouté que l'état-major possédait 153 documents établissant la culpabilité de Dreyfus. Esterhazy déclara que Dreyfus avait livré à l'Allemagne les documents énumérés au bordereau.

Le bruit court que la défense serait décidée à demander la comparution à Rennes de tous les officiers qui ont jugé Dreyfus au conseil de guerre de 1894.

La date de la fin du procès est encore très incertaine, il est en tous cas certain que les débats ne se termineront pas avant le 10 septembre. Une

guerre les conquêtes de la civilisation et les intérêts supérieurs de l'humanité.

De même que les citoyens de tout Etat civilisé renoncent à se faire justice eux-mêmes, se sont donnés des lois qu'ils respectent, qu'ils ont créés des juges et des tribunaux auxquels ils soumettent leurs différends, je ne vois pas pourquoi les grands Etats de l'Europe civilisée continueraient à donner le triste exemple d'avoir recours aux moyens violents, dignes des peuplades sauvages de l'Afrique, pour faire valoir leurs prétentions, justes ou injustes. Différer à la guerre les conflits internationaux, c'est se mettre en révolte contre la science publique qui proteste contre cette violation de loi morale et de droit commun.

L'Europe est couverte d'un réseau de chemins de fer, représentant une valeur de 125 à 130 milliards de francs, cela dans le but d'effacer les distances, de favoriser le rapprochement des hommes et des peuples. Or, n'est-ce pas illogique, n'est-ce pas absurde que les gouvernements dépensent une somme égale pour créer des obstacles à ce rapprochement. Les intérêts multiples qui lient les nations entre elles et une conception plus claire du droit des gens doivent forcément amener tôt ou tard les mêmes gouvernements à admettre une juridiction internationale uniforme, à reconnaître l'autorité et à accepter les décisions d'un tribunal d'arbitres institué par eux, à renoncer à la guerre qui ruine les nations et à consacrer leurs efforts pour activer les travaux utiles et les œuvres fécondes de la paix

FIN

vingtaine de témoins nouveaux vont encore être cités.

A certains signes indiscutables, on reconnaît qu'il y a actuellement une grande lassitude dans l'opinion publique, qui trouve que le procès de Rennes et la tragi-comédie du fort Chabrol ont assez duré. On est loin, en effet, de la vive animation des premiers jours du procès, où le flot des éditions spéciales de presque tous les journaux parisiens envahit les boulevards et presque tous les quartiers populeux de Paris ; ces jours derniers, la plupart des éditions ont été supprimées et les camelots ne parviennent que difficilement à écouler leur papier.

Malheureusement, il est à craindre que nous en ayons encore pour deux semaines ; de nouveaux témoins ont été cités ; les questions de M^e Labori augmentent, au grand mécontentement de M^e Demange, qui serait, assure-t-on, en désaccord avec son collègue sur la façon de défendre Dreyfus, et il faut s'attendre à de nouvelles confrontations.

— On lit dans les *Droits de l'Homme* : Le lieutenant chargé il y a trois jours de mener le capitaine Dreyfus de la prison militaire au conseil de guerre n'ayant pas rendu à l'inculpé les honneurs auxquels il a droit, a été frappé de trente jours d'arrêt.

— Dans le conseil de cabinet, tenu vendredi dernier, M. Decrais a communiqué une dépêche qui ne laisse subsister aucun doute sur l'assassinat du colonel Klobb et les circonstances qui l'ont accompagné. Le résident a été avisé que la mission Voulet-Chanoine est désormais comme en état de rébellion. Le conseil de guerre du Soudan sera convoqué.

Mme Klobb sera pourvue d'un bureau de tabac.

— Samedi matin, à 4 heures, un drapeau noir a été cloué à une fenêtre de la maison du Grand-Occident, à Paris. Cela indiquerait, croit-on, qu'un compagnon de Guérin, malade, a succombé. On manque de renseignements précis, toute communication entre l'extérieur et la citadelle du Grand-Occident étant empêchée.

L'abbé Desers, curé de St-Vincent de Paul, a demandé et obtenu l'autorisation de communiquer avec les assiégés, mais il a sonné en vain à la porte de 6 h. à 6 1/2 h. Personne n'a répondu. L'abbé Desers dit qu'il a appliqué l'oreille à la porte, mais n'a entendu aucun bruit.

La situation reste encore la même.

— Seize ouvriers avaient pris place lundi matin dans une benne pour descendre au fond du puits Couchaud, à Grand-Croix, lorsque le câble s'est rompu. Les seize hommes ont été précipités au fond de la mine, où leurs corps ont été broyés.

Italie. — Un grave malheur est arrivé dans la soirée du 19 à Trani ; on ne connaît pas encore bien les conséquences de ce grave accident. Devant le bureau de police, sur la place du Marché, un fil conducteur de la lumière électrique se brisa et tomba à terre. Une paysanne, Rosa Fusilio, commit l'imprudence de vouloir ramasser ce fil, mais elle fut foudroyée. Le délégué de la sûreté publique, M. Caputi, le Dr Maresca et d'autres personnes accoururent au secours de la malheureuse, mais tous tombèrent à la renverse et sans connaissance. Les médecins qui arrivèrent en toute hâte les déclarèrent en danger de mort. En effet, jusqu'à présent, l'état d'aucune de ces personnes ne s'est amélioré. La ville de Trani est consternée et la nouvelle de ce malheur a produit la plus pénible impression à Bari.

Allemagne. — Le nommé Muller, ressortissant français, qui avait été arrêté à Königsberg, sous l'inculpation d'espionnage, a été relâché, les indices qui avaient amené son arrestation ayant été non fondés.

Angleterre. — Ce n'est pas sans grand étonnement que l'on apprend que parmi les habitués, les piliers des prisons de la vertueuse Angleterre, le nombre des femmes est beaucoup plus considérable que celui des hommes et qu'il augmente sans cesse dans des proportions vraiment effrayantes. Ainsi, l'année dernière, il y avait dans les prisons de Loneres parmi les détenus punis plus de 20 fois (!) 3850 hommes et 6762 femmes. En vingt ans, c'est-à-dire de 1878 à 1898, le nombre des délinquantes de profession a plus que doublé. Il était alors de 5000 et maintenant il dépasse 12,000. La cause principale de cette augmentation doit être cherchée dans l'intempérance des femmes. Les cas d'ivresse parmi le beau sexe ne se comptent bientôt plus !

Cette triste constatation se passe de tout commentaire.

— Les armements a décidé de plusieurs détachements de l'empire britannique.

Ces départs do voque à un discou

— La ville où comme on le croit dres.

Dans la capit 580 théâtres de g dans lesquels cha personnes. Tous n'emploient pas n acteurs, actrices ployés de toute e de Cristal et l'Alb ont coûté environ (25 milliards de fr le nombre des thé plus de 850,000 p

Russie. — Le dre Hepp, rédact l'autorisation de e organe de langue

Autriche-H che de Vienne, u berg, entre deux

relle au banquet saire de la naissa tchèque ayant ré criant : « S'ava! son voisin de tabl du poing dans le un soufflet ; une inévitable et, v l'être à mort. On ficiet allemand fu en pleine poitrine

Hollande. — éclaté qui ont pr foule a arraché le police. La cavalen n'a pu disperser l fanterie, arrivé à lerie, a tiré sur la

Etats-Unis. presque complète Le feu s'est décl quartier commerc avec une rapidit meubles ont été sont évalués à en

Transvaal. ont offert leurs l'Angleterre com

Une grande ag

Antilles. — Santiago. Le succ insurgés. Le succ

CANTO

Conseil d'E — Le Conseil, co lui ont été adress de la vogue de la septembre, en rai décide d'autoriser transfert à toutes la demande.

— Le Conseil d de la haute Diète crivant que chaq septembre, doit é un jour de prières mercier le Tout-Pu notre patrie, pren tion de ce jour de canton, le diman

— Il accepte Cebrian et de M qualité d'assistant mie de la Faculté ment pour les ser Dr Jean Wedel as

— Il nommé : M^{lle} Fragnière, trice à l'école des M. Corboz, Jul Primaire de Broc.

Pêche. — Je cheur à Sugiez (V poids respectable

2900/85
10/30

nouveaux vont encore être indiscutables, on reconnaît une grande lassitude dans le procès de médie du fort Chabrol ont, en effet, de la vive animé du procès, où le flot des presque tous les journaux boulevards et presque de Paris; ces jours les éditions ont été supprimées que difficilement. est à craindre que nous en quelques semaines; de nouveaux les questions de M. Labordi mécontentement de M. De-assure-t-on, en désaccord la façon de défendre Drey- de nouvelles confron-

Droits de l'Homme: Le lieu- mois jours de mener le capi- sion militaire au conseil de du à l'inculpé les honneurs été frappé de trente jours

de cabinet, tenu vendredi communiqué une dépêche aucun doute sur l'assassinat circonstances qui l'ont ac- a été avisé que la mission sormais comme en état de de guerre du Soudan sera

arvue d'un bureau de tabac. 4 heures, un drapeau noir tre de la maison du Grand- indiquera, croit-on, qu'un , malade, a succombé. On ents précis, toute commu- ur et la citadelle du Grand- ée.

de St-Vincent de Paul, a torisation de communiquer il a sonné en vain à la porte n'a répondu. L'abbé De- é l'oreille à la porte, mais it. core la même.

vaient pris place lundi ma- our descendre au fond du and-Croix, lorsque le câble hommes ont été précipités leurs corps ont été broyés.

le malheur est arrivé dans la ne connaît pas encore bien grave accident. Devant le bu- place du Marché, un fil con- électrique se brisa et tomba Rosa Fusilio, commit l'im- masser ce fil, mais elle fut de la sûreté publique, M. et d'autres personnes ac- e et sans connaissance. Les t en toute hâte les déclai- ort. En effet, jusqu'à pré- de ces personnes ne s'est rani est consternée et la r a produit la plus pénible

nommé Muller, ressortis- it été arrêté à Königsberg, ionnage, a été relâché, les ené son arrestation ayant

n'est pas sans grand éton- nd que parmi les habitués, de la vertueuse Angleterre, est beaucoup plus considé- mes et qu'il augmente sans ions vraiment effrayantes. il y avait dans les prisons tenus punis plus de 20 fois (!) 22 femmes. En vingt ans, 1898, le nombre des délin- a plus que doublé. Il était tenant il dépasse 12,000. e cette augmentation doit intempérance des femmes. i le beau sexe ne se comp-

tion se passe de tout com-

— Les armements continuent. Le gouverne- ment a décidé de faire partir pour le Transvaal plusieurs détachements pris sur différents points de l'empire britannique.

Ces départs donnent une signification non équi- voque à un discours prononcé par M. Chamberlain.

— La ville où l'on s'amuse le plus n'est pas, comme on le croit généralement, Paris; c'est Lon- dres.

Dans la capitale de l'Angleterre, on compte 580 théâtres de genres divers, 450 cafés-concerts dans lesquels chaque soir trouvent place 500,000 personnes. Tous ces théâtres et cafés-concerts n'emploient pas moins de 150,000 personnes entre acteurs, actrices, musiciens, machinistes, em- ployés de toute catégorie. Sans compter le Palais de Cristal et l'Albert Hall, les théâtres de Londres ont coûté environ 1 milliard de livres sterling (25 milliards de francs). Dans tout le Royaume-Uni, le nombre des théâtres dépasse 3000; ils font vivre plus de 850,000 personnes.

Russie. — Le *Figaro* annonce que M. Alexan- dre Hepp, rédacteur au *Journal*, a obtenu du czar l'autorisation de créer à St-Petersbourg un grand organe de langue française.

Autriche-Hongrie. — D'après une dépê- che de Vienne, un duel vient d'avoir lieu à Lem- berg, entre deux lieutenants, à la suite d'une que- relle au banquet donné à l'occasion de l'anniver- saire de la naissance de l'empereur. Un officier tchèque ayant répondu au toast à l'empereur en criant: « S'ava! » au lieu du « Hoch » habituel, son voisin de table, un officier de Gratz, le frappa du poing dans le côté. Le Tchéque répondit par un soufflet; une rixe s'ensuivit. Un duel fut jugé inévitable et, vu la gravité de l'offense, il devait être à mort. On pria un prêtre d'y assister. L'of- ficier allemand fut mortellement frappé d'une balle en pleine poitrine.

Hollande. — A Hilveream, des troubles ont éclaté qui ont pris une tournure très grave. La foule a arraché les pavés pour les lancer sur la police. La cavalerie a chargé, sabre au clair, mais n'a pu disperser les émeutiers. Un bataillon d'in- fanterie, arrivé à l'aide de la police et de la cava- lerie, a tiré sur la foule: il y a eu deux tués.

Etats-Unis. — Un incendie vient de détruire presque complètement la ville de Victor (Colorado). Le feu s'est déclaré dans des entrepôts en bois du quartier commercial de la cité et s'est propagé avec une rapidité extraordinaire. Huit cents im- meubles ont été réduits en cendres. Les dégâts sont évalués à environ 50,000,000 fr.

Transvaal. — De nombreux sujets allemands ont offert leurs services au Transvaal, au cas où l'Angleterre commencerait la campagne.

Une grande agitation règne chez les Boërs.

Antilles. — La révolution a été proclamée à Santiago. Le général Pepita a été battu par les insurgés. Le succès de Jimenez semble certain.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 26 août 1899.*

— Le Conseil, considérant que plusieurs demandes lui ont été adressées tendant à obtenir le transfert de la vogue de la plaine du 2^e au 4^e dimanche de septembre, en raison des manœuvres d'automne, décide d'autoriser les préfectures à accorder ce transfert à toutes les communes qui leur en feront la demande.

— Le Conseil d'Etat se conformant à la décision de la haute Diète, en date du 2 août 1832, pres- crivant que chaque année, le 3^e dimanche de septembre, doit être célébré dans toute la Suisse un jour de prières et d'actions de grâces pour re- mercier le Tout-Puissant des bienfaits dont il comble notre patrie, prend un arrêté ordonnant la célébra- tion de ce jour de prières dans toute l'étendue du canton, le dimanche 17 septembre prochain.

— Il accepte la démission de M. le D^r Frantz Cebrian et de M. le D^r Erwin Stelling, en leur qualité d'assistants au premier laboratoire de chi- mie de la Faculté des sciences, avec remercie- ment pour les services rendus, et il nomme M. le D^r Jean Wedel assistant au dit laboratoire.

— Il nomme:

M^{lle} Fragnière, Madeleine, à Gumefens, institu- trice à l'école des filles de Hauteville.

M. Corboz, Jules, à Sorens, instituteur à l'école primaire de Broc.

Pêche. — Jeudi dernier, M. Louis Pellet, pé- cheur à Sugiez (Vuilly), a capturé une truite du poids respectable de 14 kg., au lac de Neuchâtel.

Chasse. — La durée de la chasse dans le can- ton de Fribourg, aux différentes espèces de gibier, est fixée comme suit:

La chasse au chamois, du 1^{er} au 30 septembre. La chasse aux autres espèces de gibier de monta- gne dans la zone alpeste, du 1^{er} septembre au 15 décembre. La chasse au lièvre, du 1^{er} septembre au 11 novembre.

La chasse au renard et aux autres animaux nuis- ibles, du 1^{er} septembre au 15 décembre. La chasse à la plume, du 1^{er} septembre au 15 décembre. La chasse au chevreuil mâle, du 23 octobre au 11 novembre.

Concours de bétail. — Les concours de taureaux et du petit bétail auront lieu cet au- tomne comme suit:

Bulle, samedi 23, vieux taureaux; lundi 25, dès 8 h. matin, taurillons, Gruyère.

Châtel, jeudi 28, dès 8 1/2 h., Veveyse.

Romont, vendredi 29, dès 8 1/2 h., Glâne.

Les inscriptions sont reçues aux préfectures respectives jusqu'à la veille du concours.

Les primes seront de 100 fr. au maximum pour les taurillons (7 à 15 mois) et de 100 à 500 fr. pour les taureaux (15 mois et plus).

Un veau de prix. — Un taurillon de trois semaines, fils du fameux *Orateur*, taureau de 1^{re} classe et pour lequel on a offert 4000 fr. en 1898, s'est vendu, il y a quelques jours, pour le prix de 500 fr.

Ce veau est sorti de l'écurie de Mme Kolly, à Treyvaux.

Poignée de main dangereuse. — Un curieux cas d'empoisonnement du sang, dont a été victime la desservante d'un établissement public de Fribourg, vient de se produire.

Cette personne avait une petite égratignure à la main qui tout à coup lui occasionna des douleurs atroces. Peu à peu la main enfla; puis le bras. Les personnes de son entourage, prises d'inquiétudes, mandèrent le médecin qui constata l'introduction d'un virus dans la partie du membre malade.

D'où cet empoisonnement pouvait-il provenir? Ce n'est qu'après mûre réflexion que la victime se rappela avoir donné la main à un voyageur qui lui avait appliqué le pouce avec une certaine force à l'endroit où l'égratignure se trouvait. Presque aussitôt après, elle ressentit les premières douleurs.

Triste. — A la Grand'rue, à Fribourg, jeudi après midi, un coupeur de bois s'est, dans un mo- ment d'inattention et en voulant fendre une bâ- che de bois, tranché net d'un coup de hache les quatre doigts de la main gauche.

Marais en feu. — Une partie du territoire tourbeux des marais de Wytzwil a pris feu il y a une quinzaine de jours sans qu'on s'en soit inquiété sé- rieusement. Grâce à la bise, le brasier s'est étendu sur une longueur de 50 poses et, si la pluie ne vient pas arrêter l'extension du feu, il faudra prendre des mesures énergiques pour protéger les cultures.

GRUYÈRE

Don. — L'hospice de Bulle a été favorisé d'un legs de 500 fr. de feu M. Adolphe Baudère, con- seiller communal.

Puisse cet acte de générosité trouver de nom- breux imitateurs! (*Communiqué.*)

Emprunt. — Le conseil général de Bulle a voté l'emprunt de 500,000 fr. proposé par le con- seil communal. L'opération, prise par la Banque cantonale, la Banque d'Etat, etc., se fait au cours de 97,50, taux 4%. Il sera émis 500 obligations de 1000 fr. et le remboursement se fera par tira- ges annuels, de manière à obtenir extinction totale de la dette en 1954.

Marché-exposition de Berne. — Di- manche a eu lieu la distribution des prix du deu- xième marché-exposition de taureaux de la race tachetée rouge, organisé par l'Association des syn- dicats d'élevage. Il a été constaté que non seule- ment le nombre des bêtes exposées avait augmenté, mais que la qualité aussi est supérieure.

Dans la liste des exposants primés, nous relevons les noms suivants d'éleveurs gruyériens: M. Jacob Wissmüller, à Bulle, 13^e prix pour taurillons de 7 à 12 mois; M. Casimir Gremaud, à Echarlens, 19^e id.; M. Martin Morard, à la Buchille près Bulle, 42^e id.; M. Etienne Buchs, La Roche, 50^e; M. Mar- tin Morard, La Buchille, 53^e; M. Casimir Gremaud,

Echarlens, 90^e id.; M. Jacob Wissmüller, Bulle, 95^e; M. Louis Pasquier, Maules, 101^e.

Pour taureaux de 19 1/2 à 22 mois: M. Jacob Wissmüller, Bulle, 24^e.

Pour les taureaux âgés de plus de 3 ans, c'est le Syndicat de Treyvaux qui a obtenu le 1^{er} prix (88 points), avec médaille d'argent de la Société économique du canton de Berne.

Le gros des sujets exposés a été fourni par les cantons de Berne, Vaud et Fribourg.

Rassemblement de troupes. — Grande animation à Bulle ce matin, vers les 6 heures: les bataillons 14, 15, 16 et 17 et la compagnie de carabiniers N^o 1 se sont rendus, par train spécial parti de Bulle à 6 h. 25, vers le terrain des man- œuvres. Puisse la rentrée au foyer être aussi gaie que le départ!

CHRONIQUE AGRICOLE

Prohibition d'aliments. — D'après le *Recueil vétérinaire*, une ordonnance de la direction de po- lice, à Berlin, vient de prohiber l'usage de certains aliments pour les vaches dont le lait est destiné aux jeunes enfants.

Les aliments interdits sont: 1^o les résidus in- dustriels, comme ceux de la fabrication de l'al- cool, les mélasses et leurs préparations, les pul- pes des pommes de terre, la farine de riz, la fa- rine de viande et le sang non desséché, les tour- teaux de moutarde, de ricin, de coton; 2^o les fèves, vesces et lupins concassés; 3^o les pailles de pois, fèves, lentilles, vesces et lupins; 4^o les navets de toutes sortes et les pommes de terre crues; 5^o les feuilles de navets, de choux et autres aliments verts; 6^o les débris de cuisine; 7^o les aliments de toute espèce moisiss, rancis, putréfiés, devenus aci- des ou corrompus d'une façon quelconque.

FAITS DIVERS

Les chemins de fer monorails. — Le parlement anglais devra se prononcer sur la demande de M. Behr, qui propose de construire, à titre d'exemple, une ligne à un seul rail, de Liverpool à Manche- ster. Il offre de prouver par les faits à toutes les compagnies de chemins de fer qu'elles ont intérêt à transporter sur des lignes à un seul rail, paral- lèles aux lignes déjà existantes, tout leur service de voyageurs. La vitesse des trains pourrait ainsi atteindre de 90 à 100 milles à l'heure. La plupart des accidents seraient évités. Trois ligars sembla- bles existent déjà, dit le *Daily News*, à Westmin- ster, en Irlande et près de Bruxelles.

Un ingénieur marchand. — *The Boston Star* (l'Etoile de Boston) raconte l'histoire suivante sur l'habileté d'un Russe: « Une manière originale de faire de la réclame nous vient de la Russie où un petit marchand afficha ce qui suit: La raison pour laquelle j'ai pu, jusqu'à présent, vendre mes marchandises beaucoup meilleur marché que par- tout ailleurs, c'est que je suis célibataire et que, par conséquent, n'ayant ni femme ni enfants, je n'ai pas besoin de faire de gros bénéfices. Mais il est maintenant de mon devoir d'informer le public que sous peu cet immense avantage n'aura plus lieu, car je vais me marier. Vous forez donc bien de faire vos achats tout de suite, aux anciens prix. » Le résultat de cet avertissement fut tel qu'au bout de quelques jours ce marchand avait gagné assez d'argent pour célébrer ses noces sur une très grande échelle.

Comment on devient son propre grand-père. — J'épouse une veuve, qui a une fille majeure, qui épouse, à son tour, mon père. Me voici le beau- père de mon père. Ma belle-fille devient ma belle- mère. Ma femme, qui est la mère de ma belle- mère, est, par ce fait, ma grand-mère, et je suis non seulement son mari, mais à peu près son petit- fils. Et puis- qu'elle est ma grand-mère, et que je suis son mari, il est clair comme le jour que je suis mon propre grand-père.

C'est bi-n ça.

Un tonique énergique et reconstituant

pour personnes délicates, affaiblies, pour femmes, vieil- lards ou jeunes gens débiles, pour convalescents, est le véritable Cognac Golliez ferrugineux. — Réconfortant très apprécié, récompensé par 10 diplômes d'honneur et 22 mé- dailles depuis 24 ans. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies. Seul véritable avec la marque des *Deux Palmiers*.

Dépôt général: Pharmacie Golliez, à Morat.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DE BULLE
Le coupon N° 5 est payable dès ce jour au bureau de la Société par 10 fr.
L'ADMINISTRATION

Docteur PASQUIER
absent
du 28 août au 16 septembre.

Je demande UN FERMIER
pour un domaine de 26 hectares 35 ares, soit 73 poses, et
Un second pour un domaine de 15 hectares 66 ares, soit 43 poses et demie.
Alex. ANDREY, notaire.

AVIS
La Société de la laiterie du village de Château-d'Écône met au concours les places de **fromager** et **aide-fromager**
dès le 1^{er} octobre 1899 au 30 septembre 1900.
On peut prendre connaissance des conditions et adresser les offres jusqu'au 10 septembre prochain, auprès du comité. Inutile de se présenter sans de bons certificats. Un homme avec sa femme serait accepté.

Entreprise générale CH. FOLGHERA
entrepreneur, à Bulle.
Plans et devis.
Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.
Bureau au dépôt de la gare.

Combustible économique.
Au chantier Moret, au Tirage, on vend:
a) de gros fagots d'écorces à 7 fr. 50 le 100;
b) des écorces en sacs à 10 centimes;
c) des tas d'écorces en bloc;
La marchandise est très sèche; les amateurs feraient bien de profiter de l'occasion.

Chaux lourde SUPÉRIEURE
de JOLY FRÈRES à Noiraigues,
chez ALBERT GILLARD entrepreneur, à BULLE

Atelier de ferblanterie et couverture A. GERBER, à La Tour.
Ferblanterie de bâtiment.
COUVERTURE en tous genres.
Boilles et bidons à lait.
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Egaré.
Une petite *chienn*e blanche, tachetée de noir et de roux à la tête, sans collier, cicatrice au cou s'est égarée. Prière de la ramener, contre récompense, à H. VALET, à Echarlens.

Huile insectifuge
pour préserver le bétail contre les piqûres des taons et des moustiques.
Thurmeline en poudre
tue n'importe quels insectes.
En flacons de 50 cent. et 1 fr.
chez Louis Treyvaud, Grand'rue, BULLE

Ciment Universel
de Plüss-Staufers
Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Cours pour conserves de fruits et légumes à BULLE, hôtel des Alpes.
Fruits, pêches, reines-Claude, framboises, myrtilles, etc.
Légumes, petits-pois, haricots, tomates, etc.
S'inscrire chez M. BAUDÈRE, libraire.
Prix : 3 fr. par personne; 1 fr. 50 pour élèves des écoles.

Atelier de ferblanterie et couverture J. REGIS, à Bulle.
Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.
Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.
Travail prompt et soigné. Prix modérés.
5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT
Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.
Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.
Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
> Vuilly : 45 >

Les meilleures attestations
médicales ont été décernées au lait humanisé, système Backhaus, et au lait stérilisé du Jura, préparés par la Société d'industrie laitière, à Yverdon.
Attestation de l'Hôpital cantonal de Lausanne :
> Je continue à employer à la Maternité votre lait humanisé préparé d'après le procédé du Dr Backhaus pour les nouveau-nés qui, pour une raison quelconque, ne peuvent recevoir du lait maternel, et suis très satisfait de son emploi.
> Nous n'avons plus eu de ces gastro-entérites que nous observions quelquefois chez les nouveau-nés, même en administrant du lait stérilisé.
> Lausanne, 9 août 1899.
> Prof. Dr Rapin. >
DÉPOTS : Pharmacie E. David, à Bulle.
A. Barras, à Romont.

Catarrhe de la vessie. Incontinence d'urine.
Il y a à peu près une année que j'ai été atteint, probablement à la suite d'un refroidissement, d'un catarrhe de la vessie. L'émission de l'urine provoquait chaque fois des douleurs intolérables et était chaque fois suivie d'un petit jet de sang. Dans les derniers temps, l'urine coulait involontairement, de façon que je mouillais mon lit toutes les nuits. C'est la Polyclinique privée de Glaris qui m'a débarrassé de cette maladie aussi pénible que douloureuse, et cela en me faisant suivre un traitement par correspondance qui avait le grand avantage de ne pas me déranger dans mes occupations habituelles. Je publie la présente attestation avec plaisir, car ma guérison est bien réelle. Les Bulles 10 s. Chaux-de-Fonds, le 21 février 1898. Arnold Jobin, remonteur. Vu pour légalisation de la signature d'Arnold Jobin apposée ci-dessus. Chaux-de-Fonds, le 21 février 1898. Ang. Jaquet, notaire. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Imprimerie de la Gruyère
Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :
Journaux et brochures;
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;
Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;
Registres et carnets de souche, tableaux, etc.;
Statuts et règlements de sociétés, etc.;
Étiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;
Enveloppes avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.
IMPRESSIIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.



Grande baisse sur les savons.
10 kg. savon de réine Fr. 4.20
10 > > > 1^{re} qual. 5.80
10 > > blanc 4.60
10 > > de Marseille 6.20
10 > lessive en poudre 3.50
J. Winiger, Boswil (Argovie).

Le **SUTTER-KRAUSS & C^{ie}**
OBERNOFEN
Canton de Thurgovie, Suisse.
est le meilleur.

Un vacher
est demandé pour soigner 4 ou 5 vaches. On exige qu'il sache très bien traire.
S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Un jeune homme
ou de préférence un **jeune ménage** trouverait une occupation dans une laiterie de Genève.
Fabrication de beurre au centrifuge et vente de lait.
Gage : 100 fr. pour lui seul ou 180 fr. pour les deux.
Cautionnement exigé : 1500 fr.
S'adresser à Isidore SKYDoux, hôtel du Cheval Blanc, Bulle.

On demande
une **fil**le forte et robuste, connaissant un peu la cuisine et les travaux d'un ménage.
S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

On demande
une **fil**le d'âge mûr, sachant faire une bonne cuisine ordinaire, pour un établissement. Bon gage. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Fromager.
On demande, pour **entrer de suite**, un jeune homme intelligent et de toute moralité, connaissant la fabrication du gruyère. Bon gage.
A la même adresse est demandé un **jeune homme** de 16 à 17 ans comme aide.
Adresser les offres à G. Piroz, laiterie Bevaix (canton de Neuchâtel).

A louer :
Un **appartement** de 3 ou 4 chambres avec cuisine bien éclairée et une partie de jardin.
S'adresser au **café des Chemins de fer**, à Bulle.
On prend aussi des **pensionnaires**.

A louer :
Un **atelier** pour menuisier ou charrou.
S'adresser au **café des Chemins de fer**, à Bulle.

A louer :
Deux **chambres**. S'adresser à A. PERRIN-BERTHET, à Bulle.

A louer :
En ville, un **appartement** de 3 chambres. — L'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

A louer :
De suite, un **appartement** de 3 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à Ch. FOLGHERA, entrepreneur, à Bulle.



SUCCES MERVEILLEUX!
Le seul vrai **SAVON** aromatique **au lait de lis**
de BERGMANN & Cie,
fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,
est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.
Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.

DIX-HUITIÈME

PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an
... 6 mo
Étranger... 1 an
... 6 mo
payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans les bureaux de presse

BULLE

Mancœuvres

L'ordre de marche

1. L'idée générale des manoeuvres de division

Le gros d'un régiment

et Soleure.

Une division à Fribourg.

Les hauteurs de la région

lens sont occupés

La gros d'un régiment

Jura à Biémont

Une division en Suisse par

2. Pendant la division, l'état-major

7 heures du soir, et du 11 jusqu'à la fin de

3. M. le colonel

a été désigné

Pour diriger le régiment

contre une division

le 1^{er} septembre.

4. Pendant la division, on utilisera

a) L'état-major rouge et blanc

b) Les juges

nion blanc;

c) Les chefs de troupes en chef, saires de compagnie, le brassard

d) Les troupiers qui lui seront blancs au képi.

5. Les affaires des troupes militaires

tribunal militaire

Commandant MANN, colonel.

Le ravitaillement du détachement d'armée comm

FEUILLE

FRA

En

Après être restés sans venir en France à Port-Vendres, emmagasiner un Luchon est une ville à en cent

« Reine des Pyrénées sites incomparables tous les ans la fin et hommes d'espérance, que les l'année, prolonge

« Ce qui séduit ces mille promesses je ne parle pas des et les indicateurs sans chevaux, sa rail de grandes

Reproduction autorisée